

Le Grand Chêne Saint-Jeannet



Plaidoyer pour un Grand Arbre

Je me suis posé la question de savoir pourquoi les hommes ont affublé du terme de « gros », cet arbre majestueux, symbole de force et de longévité. Le « gros chêne ». Comment a-t-on pu désigner ainsi un arbre plusieurs fois centenaire ? Le regard que l'homme pose sur lui est celui d'un médecin face à individu malade : il est gros !

Pourtant, depuis longtemps, les hommes ont aimé cet arbre et avaient compris l'importance qu'il pouvait revêtir à leurs yeux. Ils ont bâti tout autour de lui un enclos et une bergerie pour abriter les troupeaux. A cette époque, toutes les terres aux alentours étaient cultivées et le plateau qui se trouve au-dessus servait de pâturages pour les moutons et les chèvres. Il n'y avait alors plus un seul arbre à la ronde, hormis lui, le chêne, seul point d'ombre et de fraîcheur où pouvaient se reposer et se rafraîchir hommes et troupeaux. Hommes et troupeaux s'en sont allés, lui est resté. Il aura vu aussi la peine et la misère des gens du village venir cultiver sur les terrasses toutes proches pour quelques maigres récoltes. De nos jours, ce sont les randonneurs fatigués qui viennent se reposer et s'abriter de la chaleur étouffante de l'été sous la douce et fraîche ombre de sa ramure. Bien des amoureux s'y sont donnés rendez-vous et il aura été le témoin discret de leurs caresses et de leurs baisers. Sans parler de tous ces jeunes qui sont venus planter leur tente dans la doline toute proche pour se retrouver autour des feux de camp. Il aura vu de belles choses, mais aussi de moins belles et, sans jamais juger quiconque, il aura offert à chacun le repos et la fraîcheur de sa ramure.

Les vents parfois violents sont venus le secouer à maintes reprises sans jamais l'abattre, tandis que d'autres de ses congénères, notamment ceux du domaine des Courmettes se sont cassés ou sont tombés sous la violence des coups. Plusieurs fois, la neige aura fait ployer ses branches, mais sans avoir raison de lui. Il aura du aussi affronter la chaleur et la brûlure des flammes lors des incendies d'été qui auraient pu le réduire en cendres. Et ne parlons pas des orages ! Il semble que la foudre évite de le frapper, comme par respect pour sa majesté.

Alors comment voir de la grosseur devant lui ? Personnellement, je n'y vois que grandeur et majesté. Cet arbre mérite notre respect. Aussi je propose que son ancienne appellation de « gros » disparaisse et qu'aujourd'hui on le désigne du nom de « Grand Chêne ». « Aller au Grand Chêne » deviendra alors un acte rempli de respect et d'humilité, comme si on allait à la rencontre d'un grand sage. Reconnaître sa grandeur sera l'occasion de redevenir humble et le regard que l'on posera sur lui sera celui, beaucoup plus respectueux, du disciple face à son maître. On pourra alors venir s'adosser à son tronc et s'imprégner de sa force et de sa sagesse. Et, lorsque l'on reviendra au village et que les gens nous demanderont d'où l'on vient, on pourra leur dire avec fierté et l'œil brillant : « je reviens du Grand Chêne ». Ils sauront alors la chance que nous avons eue d'avoir rencontré celui qu'on nomme « Le Grand Chêne »...le sage ermite de Saint Jeannet.

Jean Laffitte